



Communication graphique : Owena Cabannes

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS

D'après *Papa, viens me chercher !*
De Thierry et Nina Delcroix
aux Éditions de l'Observatoire
avec Jacqueline Rémy

**PROJET THÉÂTRAL
& PÉDAGOGIQUE**

Porteurs de projet
Chevallard Rémy
Contival Pascal



CIE.
**LE CRI
DE
L'ESCARGOT ?**

**NOS VIES
NE SONT PAS À
VENDRE !**

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS

(THÉÂTRE DOCUMENTAIRE)

d'après **PAPA, VIENS ME CHERCHER !**
de Nina et Thierry Delcroix et Jacqueline Rémy
Édition de l'Observatoire

Compagnie **LE CRI DE L'ESCARGOT**

PROJET THÉÂTRAL & PÉDAGOGIQUE

OBJECTIFS

prévention – information – sensibilisation à la question de la prostitution infantile en France.

À DESTINATION

Tout public à partir de **13 ans**

Scolaire pour des classes de **4e – 3e – 2nde et 1ère.**

DURÉE DE L'INTERVENTION

45 minutes de spectacle

et **45 minutes** d'échange avec le public

ÉQUIPE ARTISTIQUE

- **Rémy Chevillard** : metteur en scène et comédien
- **Pascal Contival** : metteur en scène et comédien
- **Lucile Latour** : Regard extérieur
- **Clémence Viandier** : comédienne

CONTACT

Pascal Contival

téléphone : +33 6 82 64 68 30

mail : lecridelescargot@yahoo.fr

SPECTACLE DÉBAT

La représentation se fait en deux temps : un premier temps de spectacle autour de l'adaptation du témoignage de Nina et Thierry Delcroix « Papa, viens me chercher ! » qui retrace la descente aux enfers d'une jeune adolescente dans la prostitution et la drogue ; un second temps d'échange entre le public, l'équipe artistique et un intervenant extérieur (psychologue, éducateur, association spécialisée...) pour approfondir les thématiques abordées par le spectacle, élargir les questions autour du phénomène de la prostitution des enfants en France et répondre aux interrogations du public.

À L'ORIGINE

Suite à une E-conférence le 04 Décembre 2020 «Le Michetomètre, un outil de prévention des risques prostitutionnels», notre première réaction a été le choc. Choc d'apprendre que ce phénomène pouvait toucher autant de jeunes filles et de jeunes hommes de toute condition sociale, choc devant le manque d'information... Nous nous sommes alors posé la question de savoir si le théâtre avait déjà traité le sujet de ce sujet. Devant l'absence de textes et de mises en scènes traitant de cette problématique, nous avons décidé de nous en emparer afin de sensibiliser et d'informer le public adolescent. Nous sommes respectivement parents de deux filles (19 ans et 4 ans) ce qui explique aussi la raison de notre démarche.

POURQUOI LE THÉÂTRE

Parce que nous sommes comédiens et metteurs en scène mais également citoyens. C'est en tant que tels que nous voulons nous emparer de ce phénomène et mettre nos compétences au service de la lutte contre ce fléau. Parce que le théâtre est inscrit dans la réalité du monde. Parce que le théâtre est un outil pour parler de sujets de société. Pour décrire, sensibiliser à une réalité qui peut sembler étrangère et lointaine mais qui touche de plus en plus de jeunes filles et de jeunes garçons. Pour apporter une juste distance et confronter les jeunes à leur propre regard sur ces questions ; pour les inviter à une réflexion critique. Pour raconter l'histoire de ces adolescent-e-s touché-e-s par la prostitution.

LE TEXTE

« **Je m'appelle Nina, j'ai 16 ans, et je reviens de l'enfer.** Pendant plus d'un an je me suis vendue à des inconnus. Mon corps, mon sexe, mon sourire, j'ai tout offert... Pour de l'argent, oui. Mais moi, je me racontais que c'était pour conquérir ce dont je rêvais tant depuis mes 13 ou 14 ans : la liberté. Au moment où j'entreprends ce récit, je ne suis rentrée de fugue que depuis six semaines. Je ne partirai plus, cette fois, c'est sûr. J'ai vécu des événements trop terribles. Mes parents ne m'ont jamais lâchée. Ils se sont battus pendant des mois pour m'arracher à mes délires et à ceux qui en profitaient. Je veux dire la vérité aujourd'hui. Pour mes parents à qui je la dois, pour moi-même, afin de me reconstruire une nouvelle vie sur des bases solides. Et pour toutes ces filles, qui, comme moi, se croient seules au monde, seules à partir en vrilles, seules à ne plus savoir comment reprendre pied. »

« **Je m'appelle Thierry j'ai 48 ans et je reviens de l'enfer.** Pendant plus d'un an notre fille s'est vendue à des inconnus. Nous n'avions jamais imaginé qu'un jour sa féminité naissante aurait pu susciter autre chose que de beaux sentiments. Ma femme Muriel et moi avons été si fiers d'elle pendant des années. Nous avons essayé de lui transmettre les valeurs qui nous paraissent essentielles, le respect d'autrui, des autorités et de la loi, le libre arbitre, le travail, le goût de l'argent bien gagné, dépensé avec discernement. On élève un enfant en espérant qu'il va s'approprier ces principes, qu'il suffit de poser des garde fous pour l'empêcher de s'en écarter. Et un jour tout bascule. »

Nina a douze ans lorsqu'elle devient victime de harcèlement. Elle se construit alors une carapace qui l'incite à se rebeller. C'est d'abord de petits vols, puis des fugues de plus en plus nombreuses, puis l'alcool, les cigarettes, le cannabis. Pour trouver son indépendance, Nina cherche tous les moyens pour gagner de l'argent et commence à se prostituer mais rapidement, cela tourne au cauchemar. Elle tombe sous l'emprise de la cocaïne et sous la coupe d'un proxénète qui l'oblige à continuer son activité dans des conditions de plus en plus sordides. Ses parents vont lutter par tous les moyens à leur disposition pour tenter d'arracher leur fille à cet enfer.

Ce spectacle raconte leur histoire.

NOTE D'INTENTION

Il nous a paru nécessaire d'aborder la prostitution des mineurs à travers un récit qui témoigne du vécu intérieur d'une victime. L'histoire de Nina et ses parents nous a immédiatement intéressés pour deux raisons. D'abord parce que Nina est l'exacte opposée de tous les stéréotypes qu'on projette à l'évocation de la prostitution d'enfants. C'est une jeune fille de condition sociale plutôt aisée, en réussite scolaire, entourée par sa famille. Ensuite parce que la présence du père permet d'apporter un contrepoint méconnu et d'ouvrir des pistes à l'intérieur même du récit pour lutter contre ce fléau.

Même si la pièce aborde des thématiques difficiles (le viol, l'addiction, les violences sexuelles...) il nous a semblé fondamental de ne pas masquer la réalité et la violence qui accompagne le phénomène de la prostitution des mineurs. Notre but avec ce texte est de toucher le public adolescent, de créer une empathie avec le personnage de Nina, pour provoquer une réaction et une prise de conscience des conduites à risque et ainsi ouvrir le dialogue lors du temps d'échange proposé à l'issue de la représentation.

La pièce alterne les récits introspectifs qui dévoilent l'intériorité, les angoisses et les difficultés des protagonistes, des moments corporels et musicaux qui apportent une respiration, des scènes jouées qui témoignent des différentes rencontres qui jalonnent le parcours de Nina et de son père.

Deux des comédiens jouent les rôles de Nina et de Thierry et le troisième joue tous les autres personnages (le policier, l'assistant social, les amis...) Nous avons choisi de créer une forme légère qui peut se jouer directement au plus près des publics concernés, dans les établissements scolaires, dans les Maisons de quartier... Peu de décors (deux chaises, deux porte-manteaux, un tableau), un minimum de technique (projecteurs et diffusion sonore fournis par la compagnie) qui apporte une théâtralité et permet de se plonger au cœur de l'histoire.

DÉBAT

Il nous a paru nécessaire d'aborder la prostitution des mineurs à travers un récit qui témoigne du vécu intérieur d'une victime. L'histoire de Nina et ses parents nous a immédiatement intéressés pour deux raisons. À l'issue de la représentation, un débat est proposé au public afin de donner la parole et d'accueillir les réactions des spectateurs. Ce débat sera encadré par l'intervenant-e nous accompagnant. Nous aborderons plusieurs thématiques en prenant appui sur des situations précises du parcours de Nina pour ensuite ouvrir à une réflexion plus générale sur la prostitution des mineurs.

Les thématiques aborder peuvent être :

- Les facteurs qui vont fragiliser et rendre vulnérables un-e jeune.
- Les éléments déclencheurs de l'entrée dans la prostitution
- Le rôle des réseaux sociaux et des nouvelles technologies
- Les conséquences pour les victimes (physiques, psychologiques, sociales).
- Les institutions et les ressources qui peuvent accompagner une victime ou son entourage.

En conclusion de ce temps d'échange nous aborderons les issues possibles pour les victimes.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

QUELQUES DONNÉES

On évalue aujourd'hui à plus de 15 000 le nombre de mineurs issus de l'aide sociale à l'enfance se prostituant. On peut estimer que le nombre total des enfants victimes de la prostitution en France atteindrait plus du double. Mais il est difficile de donner un nombre même approximatif des conduites prostitutionnelles chez les mineurs. En effet, les causes à l'origine de ces actes sont nombreuses, cela reste illicite et souvent tabou, certaines victimes ne se reconnaissent pas elles-même comme telles. On observe malgré tout une amplification énorme du phénomène ces dernières années notamment liée au développement des nouvelles technologies et des réseaux sociaux.

Les impacts liés à la prostitution sont nombreux

- **sanitaires** (maladies, infections, lésions...)
- **sociaux** (isolement, marginalisation...)
- **psychologiques** (traumatisme, perte de confiance en soi...)

THÈMES ABORDÉS PAR LE SPECTACLE

- **Rapport à l'image** : Harcèlement - Hypersexualisation
- **Rapport à l'argent** : « Lover boys » - recruteur-euse-s - Michetonnage/ escorting - Marchandisation des corps
- **Rapport au réel** : usage de stupéfiants - réseaux sociaux - internet - numérique - « e-prostitution »
- **Relation homme/femme** : égalité homme/femme. Violence sexuelle. Exploitation sexuelle.

LIVRES

- «Prostitution et société» du Mouvement du nid: Une revue qui offre une information riche et variée sur la prostitution: témoignages, actualités, analyses, recherches etc.
- «Prostitution: une guerre contre les femmes» de Claude Legardinier: Livre abordant les multiples facettes du système prostitutionnel et les réalités des vies des personnes prises au piège de la prostitution
- «Survivre à la prostitution. Les voix qu'on ne veut pas entendre» de Francine Sporenda : Livre réunissant des témoignages de survivantes de la prostitution et où apparaît clairement le fonctionnement du proxénétisme.
- «Chavirer» de Lola Lafon : Livre suivant la vie de Cléo, de l'adolescence à l'âge adulte, et qui aborde la question de l'emprise, de la prostitution des mineur.e.s et du sentiment de culpabilité porté par les victimes de violences sexuelles.
- «Le consentement» de Vanessa Spingora: Roman décrivant le processus de manipulation psychique et l'ambiguïté dans laquelle est placée la victime mineure et vulnérable.

PODCAST

- «Ou peut-être une nuit» de Charlotte Pudlowki: Ce podcast décorique la fabrique du silence autour de l'inceste, violence systémique encore tabou.
- «Ceux qui disent oui, ceux qui disent non» de Victoire Tuillon: Ce podcast interroge le rôle que joue la prostitution dans la construction de la virilité.

UTILISABLE AVEC LES JEUNES

- «Tant pis pour l'amour» de Sophie Lambda
- «Miss Paddle» de Judith Duportail: Un podcast qui parle de réseaux sociaux, d'identité, d'amour et de l'engrenage de l'emprise et de violence.
- «Sexe sans consentement» de Delphine Dhilly: Reportage qui interroge la limite du consentement sexuel ainsi que nos représentations des violences sexuelles et de l'amour.
- «Tout commence par les mots» de Johanna Bedeau:
- Ovairestherainbow : compte Instagram proposant du contenu féministe et LGTBQI+ et sensibilisant aux violences conjugales chez les jeunes
- Stopfisha : compte Instagram de l'association du même nom lutte contre le cybersexisme et les cyberviolences sexuelles
- «Pour toi Sandra» du Mouvement du Nid : BD racontant l'histoire d'une adolescente avec des difficultés familiales et des carences affectives qui est traquée par un réseau de prostitution.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

RÉMY CHEVILLARD

Il commence le théâtre et le saxophone dès son plus jeune âge, avant de décider, adolescent, d'en faire son métier. Il se forme à l'école Claude Mathieu de 2008 à 2011. À sa sortie d'école, il rejoint la compagnie Jeux de Maux avec laquelle il monte plusieurs projets : *Les Débris – deux matins après deux nuits sans rêve*, de N. Barry, *La Révolte des Anges*, un projet collectif et musical autour de la pièce d'E. Cormann. En 2013, il intègre la Cie TLMD ! pour la création de *La Tempête Homemade* ; il participe également à la reprise de *Berenice Project* en 2015, puis à la création de *Hernani by night* en 2016. Au cours des dernières années, il travaille avec diverses compagnies sur des créations, telles que *Mariana Pineda* d'après F. Garcia Lorca au théâtre de l'Épée de bois, *Prénom Masque* avec la Cie Ma Quête Concept (projet créé entre la Tunisie, le Liban et la France), *Mais du soleil que reste-t-il ?* d'après *Ceux de 14*, de M. Genevoix ou encore *Écrans* avec la Cie Parallel Theatre, spectacle-débat sur les nouvelles technologies. Depuis 2015 il s'initie également à la mise en scène avec la compagnie amateur Atelier Acte II avec laquelle il a monté trois spectacles : *Le doux parfum des temps à venir* de L. Trouillot, *Stabat Mater Furiosa* de J-P. Siméon (Tour d'or au festival national Festhéra 2019) et *Mauser* de H. Müller.

PASCAL CONTIVAL

C'est en 1996 qu'il débute sa carrière de comédien et conteur à Marseille au Badaboum théâtre sous la direction de Laurence Janner. En 2000, il vient à Paris où il suit plusieurs formations de masque et clown avec Serge Poncelet et Patrick Pezin. En 2002, il intègre la Cie La Strada avec laquelle il joue *Les fourberies de Scapin* de Molière et dirige de nombreux ateliers de théâtre destinés à un public adolescent et adulte. En tant que comédien, il s'investit dans des textes d'auteurs contemporains, tels que Xavier Durringer *Bal trap* ou Liliane Atlan *Monsieur Fugue ou le mal de Terre*. En 2004, il découvre l'univers de la marionnette lors d'une formation intitulée « l'acteur et son double » au théâtre Aux mains nues (auprès d'Alain Recoing, de Brice Coupey, Nicolas Goussef...) Il fonde sa propre compagnie Le cri de l'escargot en 2007 et met en scène deux spectacles de marionnettes et ombres chinoises : *L'enfant qui ne fermait pas les yeux* et *Moi... j'étais où quand j'existais pas ?* Ainsi que des créations théâtrales : *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau, *Une heure avant la mort de mon frère* de Daniel Keene ou *Nous qui sommes cent* de Jonas Hassen Khemiri. Depuis 2013, il travaille avec la Cie Tout le monde dehors ! (théâtre de rue) avec laquelle il joue *La tempête homemade*, *Hernani by night*.

LUCILE LATOUR

Née en 1988 dans les Hautes-Pyrénées. Elle y grandit sans le meuble supportant le petit écran et aura comme fenêtre sur le monde le cinéma, le spectacle vivant et la radio. Si elle n'utilise pas à outrance les mots Lucile décide d'utiliser les images en suivant la formation du BTS Audiovisuel option Montage de Biarritz/Bayonne. En 2008, il est temps de quitter le Sud Ouest natal pour la capitale, les chocolatinas pour les pains au chocolat et les poches pour les sacs... Elle devient cheffe monteuse pour différents médias France Télévisions, Eurosport, France 24 où elle parfait ses aptitudes techniques. Sa curiosité l'amène à réaliser de nombreux objets de vidéo-danse au sein de son collectif Nous avons des images, fondé en 2009, à tourner et monter des documentaires et clips musicaux. Lucile travaille notamment avec les réalisatrices Aurore Claverie, Josza Anjembe, Sarah Lelouch. Elle devient également vidéaste sur *Kamikaze* création de la Cie Ma quête concept, puis chorégraphe sur la création suivante *Prénom Masque*. Elle met en scène le spectacle *Chansons de Barbara* du groupe Lou Casa. Dernièrement elle a coréalisé avec Manuela Morgaine *Another World – Ceux qui arrivent par la mer* et *Je m'appelle / Je demande la lune* : documentaires menant une réflexion poétique sur la crise migratoire. Elle rencontre Pascal Contival via la Cie Tout le monde dehors ! pour qui elle réalise des photographies et des teasers de leurs créations. En ce moment outre son métier de cheffe monteuse, elle continue à travailler pour le théâtre avec Gilles Sampieri sur sa prochaine création *Animal Manager*.

CLÉMENCE VIANDIER

C'est avec *Roméo et Juliette* et la Cie Dodeka que Clémence fait ses premiers pas sur les planches professionnelles, dans le rôle titre et sous la houlette de Vincent Poirier, en coproduction avec le CDN de Basse-Normandie. Elle se forme ensuite à l'Ecole Claude Mathieu, et en parallèle joue et danse dans *Vie de grenier*, création de plateau de la Cie Les Eduls, dirigée par Emma Pasquer. A sa sortie d'école, elle décroche le rôle de Gretel dans *Hänsel et Gretel - La Faim de l'histoire*, de Julien Daillère, en co-production avec la Scène Nationale de Créteil. Elle joue entre autres dans *On purge bébé* de Feydeau, m/s de Maxime Costa, *La Petite sirène*, m/s de Freddy Viau, *L'Épreuve* de Marivaux, m/s de Laetitia Richard. Elle travaille avec la Cie Ulteïa sous la direction de Lorelyne Foti dans *Miracle en Alabama* et dans *Trust* de Falk Richter. Elle part également en tournée en France et en Belgique avec les compagnies Les Nuits claires et Agnello et la pièce *Souliers rouges*, d'Aurélien Namur, m/s Félicie Artaud. Récemment, elle joue dans *Ecrans*, spectacle-débat sur les nouvelles technologies, m/s Helga Fraunholz de la Cie Parallel théâtre, participe à la création des *Enfants du paradis*, m/s Laetitia Richard, et rejoint la Cie francocatalane du Sarment pour la tournée du spectacle *La Tente*, m/s Neus Vila Pons. A l'écran, on peut la voir dans divers courts-métrages, parmi lesquels *Billets doux*, réalisé par Simon Thorat.

ENSEMBLE DES PARTENAIRES ENGAGÉS

PARTENARIATS

- L'association Meduz
- L'ACPE (Association Contre la Prostitution des Enfants)
- La MMPCR (Mission Métropolitaine de la prévention des conduites à risque)
- La Fondation Jeunesse Feu vert (Paris, 12ème arrondissement)
- AJE 14 (Association Jeunesse Éducation ; Paris 14ème arrondissement)

LIEUX AYANT ACCUEILLI UNE OU PLUSIEURS REPRÉSENTATIONS

- Le théâtre 12 Maurice Ravel (Paris, 12ème arrondissement) pour le collège Germaine Tillion
- La Maison de la Vie Associative et Citoyenne 12 (Paris, 12ème arrondissement)
- La Maison de la Vie Associative et Citoyenne 14 (Paris, 14ème arrondissement)
- Le moulin à café (Café associatif, Paris, 14ème arrondissement)
- Faire lien – Tiers lieu de la CAF (15ème arrondissement)

SOUTIENS

- la ville de Paris dans le cadre de l'appel à projets «Collège pour l'égalité 2023»
- la CAF de Paris
- le Fonds interministériel de prévention de la délinquance (FIPD)

LA COMPAGNIE LE CRI DE L'ESCARGOT

La compagnie a été fondée en 2007. A travers ses spectacles elle tente de dévoiler l'humain et ses frontières intérieures. Elle explore le monde et notre société dans toutes leurs complexités. Il n'y a jamais de vérité dans ses créations. Il y a des chemins, des sillages, la possibilité d'ouvrir sur le monde et l'humain un regard par moments décalé, critique, amer, ou tendre. Au sein des créations de la compagnie peuvent se croiser différentes disciplines du spectacle vivant, telles que le théâtre, la danse, la musique, la marionnette ou encore la vidéo.

www.lecridelescargot.fr

CONTACT

PASCAL CONTIVAL

- **Téléphone** : 06 82 64 68 30
- **Mail** : lecridelescargot@yahoo.fr
- **Site internet** : www.lecridelescargot.fr
- **Adresse**

Compagnie le cri de l'escagot
domiciliée chez Mme Buchanan
38, rue du texel
75014 Paris

N° Siret : 498 872 639 00022

Code APE : 9001 Z

N° licence entrepreneur de spectacle : L-R-21-4115